

5

NORD SENEGAL

BAILLON François
ORSTOM BP 105
M'BOUR

RAPPORT
DE TOURNEE DU 21 AU 24 MARS 1989.

De courte durée, cette mission de trois jours s'est déroulée dans le delta du fleuve Sénégal, entre le parc du Djoudj et Richard Toll, le long du fleuve par la digue rive gauche.

Chaque année le mois de Mars correspond au départ des migrations pré-nuptiales pour les espèces paléarctiques et également à l'acquisition des livrées de reproduction de certaines espèces afrotropicales. C'est donc une époque charnière intéressante qui peut nous renseigner sur le déroulement du phénomène migratoire de l'avifaune, ses activités biologiques et ses comportements spécifiques à cette époque de l'année.

Plusieurs groupes d'espèces ont fait l'objet d'une surveillance plus accrue pendant cette mission:

1) Dans le périmètre du Djoudj, et pour compléter les observations de la mission précédente, *Circus pygargus* et *Circus aeruginosus* ont fait l'objet d'un recensement systématique, selon un axe Nord Sud du PC au poste du Crocodile, ainsi que dans la zone de Gainthe. L'information principale qui ressort de ce comptage concerne la supériorité numérique de *C. aeruginosus* sur *C. pygargus* à cette époque de l'année: 23 individus de la première espèce dont 8 mâles adultes pour 51 individus dont 1 mâle pour la seconde. En comparaison des chiffres précédemment obtenus, il apparaît également que le nombre total de *C. aeruginosus* a considérablement augmenté. L'observation des mouvements vespéraux confirme l'hypothèse antérieure selon laquelle la zone de dortoir de l'espèce se situerait dans la partie E/SE du Parc.

2) Les périmètres rizicoles de la zone de Tiguet et Debi, les plus proches du parc, sont actuellement en eau et les semis sont terminés (fin Février). La majorité des parcelles est levée. Après enquête auprès des villageois, les "sarcelles", à la faveur de la pleine lune du 23 Mars ont commencé à visiter les cultures. Depuis deux jours les paysans se relaient entre minuit et deux heures du matin pour effaroucher les Anatidés, *Dendrocygna viduata* en l'occurrence, à l'aide de lampes tempêtes. *Plectropterus gambensis* cause également quelques ravages mais l'impact semble moins conséquent. A l'examen des dégâts sur les cultures, il apparaît que les Anatidés s'attaquent aux graines si les parcelles ne sont pas en eau, mais occasionnent également des ravages par piétinement des semis pendant la mise en eau. Le repiquage est alors utilisé pour combler les trous. Les paysans semblent pessimistes sur la

22 AVR. 1992

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 35179 Exp 1

Cote : b 4

réussite de ces cultures de contre saison. Il faut noter que l'eau est acheminée du fleuve par des pompes hydrauliques ce qui accroît considérablement le prix de revient du riz. Les diguettes de retenue sont, par ailleurs, refaites chaque année. La majorité des ravageurs vient du parc mais nous avons noté de nombreux canards sur le fleuve pendant la journée.

Les bécasseaux combattants (*Philomachus pugnax*) ne semblent pas commettre de dégâts conséquents dans cette zone de culture, à cette époque de l'année. Ils sont actuellement plutôt localisés dans le Nord de la zone, entre Rosso et Richard Toll, où la récolte du riz a eu lieu en Décembre. Il est aisé de les observer en bandes lâches et monospécifiques sur les chaumes. A M'bagame 5000 individus ont été recensés sur le périmètre du village, qu'ils exploitent le matin vers 8h00 et le soir entre 18 et 19h00. Les rives du fleuve sont également fréquentées en fin d'après midi.

3) Les pélicans blancs (*Pelecanus onocrotalus*) qui pourraient, à l'avenir faire l'objet d'une étude axée sur leurs déplacements dans l'Ouest Africain n'ont pas niché dans le parc pour la troisième année consécutive. En Janvier 1988 une population importante a été observée en pleine nidification dans le Sud de l'Aftout. Que le taux de reproduction soit ou non satisfaisant sur les côtes Ouest de l'Afrique, il est certain que cette espèce circule à l'intérieur de la sous-région selon des itinéraires et pour des raisons qu'il serait fort intéressant d'étudier. Les conditions écologiques qui sont actuellement réunies dans le Sud Mauritanien, même si elles sont fragiles, laissent à penser qu'il est peu probable, dans l'immédiat, que cette espèce regagne ses anciens quartiers de reproduction. La pression touristique exercée sur le Djoudj par le biais des visites en bateau, en augmentation, constitue certainement un facteur dissuasif.

A proximité de l'embarcadère du Djoudj, 10% de la population observée étaient constitués d'immatures (2%) et de juvéniles de deux mois (8%) vraisemblablement nés dans le Sud Mauritanien. Des marquages colorés pourraient, dans un premier temps, nous renseigner sur les déplacements de l'espèce dans cette zone périphérique au fleuve.

4) Des contacts ont également été pris avec les ornithologues français, agréés par le C.R.B.P.O., basés au poste de Gainthe afin de discuter des techniques de capture utilisées, des espèces cibles mais également du protocole de baguage suivi. Inclus dans le programme d'études des stratégies de migration des passereaux paludicoles, il est souhaitable que ces interventions, outre l'intérêt scientifique qu'elles présentent, sous-tendent la formation des agents aux techniques de marquage, de mesure de poids, d'adiposité, et de lecture de formules alaires.

5) Divers: En limite Nord du Parc un individu immature de *Falco chiquera ruficollis* a été aperçu, à l'affut près d'un point d'eau, le 23 Mars vers 19h00. Une première tentative de capture sur *Upupa epops* sans conviction, suivi d'une seconde plus foudroyante se sont finalement soldées par un échec. Nouvelle tentative sur un vol de passage de *Philomachus pugnax* sans plus de succès.

Deux *Calidris temminckii* sont observés sur la digue principale, près de l'eau, en compagnie d'autres limicoles.

Trois *Platalea leucorodia* sont observées sur les rives du Khâr. Combinaison de bague couleur et bague métallique pour l'une d'entre elles.

Peu de passages de *Phoenicurus phoenicurus* et *Anthus trivialis* en comparaison des effectifs observés plus au Sud .

Importante population d'*Acrocephalus scirpaceus* dans les roselières du parc , avec la présence discrète d'*Acrocephalus paludicola* , d'*Acrocephalus schoenobaenus* et de *Locustella luscinioides*.

La présence de *Acrocephalus boeticatus* dans le parc n'a jusqu'alors jamais été signalée. L'espèce est observée aux environs du poste de Gainthe ainsi que dans les grandes roselières près de l'embarcadère principal.